

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

LA CIE DE L'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 187.

Montréal.

MONTRÉAL, 15 OCTOBRE 1900

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR OCTOBRE

- 17 — Journée claire, nuit froide.
- 18 — Chaud.
- 19 — Sec, chaud et enfumé.
- 20 — Sombre et sec.
- 21 — Sec
- 22 — Nuageux mais sec.
- 23 — Pluie légère.
- 24 — Nuageux.
- 25 — S'éclaircit.
- 26 — Froid.
- 27 — Nuageux, apparence de pluie.
- 28 — Temps menaçant.
- 29 — Pluie.
- 30 — Nuageux.
- 31 — Humide et froid.

POUR NOVEMBRE

- 1 — Agréable avec brise.
- 2 — Brouillard humide.
- 3 — Nuageux et pluvieux.
- 4 — Froid, gros vent.
- 5 — Pluie ou neige.
- 6 — Tempête de neige.
- 7 — Fro. d.
- 8 — Clair.
- 9 — Agréable.
- 10 — Nuageux.
- 11 — Grêle et Neige.
- 12 — So. mot au clair.
- 13 — Clair et Froid.
- 14 — Nuit froide.
- 15 — Menaçant.

LE PARVENU ET SON CHEVAL

Les hommes, Dieux merci, ne sont pas toujours ingrats.
Ceux-là le sont surtout qui le devraient moins être :

Un parvenu, grand faiseur d'embarras,
Acheta, sans y rien connaître,
Un excellent cheval ; et comme un malotru,
Il fit pendant dix ans damner la pauvre bête,
Au risque maintes fois de le rendre fourbu.
N'admettant ni vent ni tempête.
Jamais il n'avait consenti
A ménager un peu sa monture fidèle,
Dont pourtant le généreux zèle,
Ne s'était jamais ralenti.
Un jour enfin brisé par un si dur service,
Le cheval en tombant se fracassa la cuisse ;
Le parvenu crin, jura, fit tant de train,
Qu'on l'aurait entendu d'une lieue à la ronde.
Il voulait, disait-il, partir le lendemain,
Et s'en prenait à tout le monde.
Quant aux regrets pour le blessé,
Il n'en dit pas un mot, il était trop pressé.
A ceux qui gémissaient de tant de tyrannie :
" Qu'on le conduise à l'abattoir ! "
Répondait-il, pour toute litanie.
" N'ai-je pas cependant, bien rempli mon devoir,
Dit le pauvre cheval ; pendant toute ma vie
Je ne vous ai fait que du bien. "
" Quoi ? que veut-il encoir, dit l'autre avec rudesse,
Faudrait-il donc vraiment — que son sort m'intéresse
Lorsque depuis hier il ne me sert à rien ! "

Charles des GRANGES

Les définitions drôles :

Aisselle. — Féminin de est-ce lui.

LES PHENOMENES DE LA NATURE

Le danger, toujours menaçant, rend prudent et ingénieux.
C'est un ennemi avec lequel il faut vivre et qu'il convient sur-
tout de prévoir et de combattre.

A ce point de vue, les habitants des pays où se produisent
de fréquents tremblements de terre sont passés maîtres en
l'art de se préserver des effets terrorisants de la plus sinistre
des perturbations terrestres.

Les Japonais, qui, plus qu'aucun peuple, sont à la merci du
fléau, ayant remarqué que l'aimant perd de sa force d'attrac-
tion quelques instants avant les premières secousses, appli-
quent un aimant à une barre de fer scellée au plafond d'une
dièce de leur maison ; à l'approche du cataclysme, cet aimant
se détache de lui-même et tombe sur une plaque métallique
qui, dès lors, résonne comme un timbre et donne l'alarme.

En Birmanie, les habitants sont sans prévenus par un petit
lézard appelé *gecko*, qui à l'approche d'un tremblement de terre,
pousse un coassement analogue à celui de la *reinette*. Aux
Philippines, pour que les habitations puissent résister aux
oscillations violentes, on ne bâtit qu'à un seul étage, et l'on
entre-croise des boiseries à la façon d'une cage enserrant le
mur très épais et très bas de rez-de-chaussée. Chaque pièce
possède, en outre, une lourde table sous laquelle on se réfugie
en cas d'alerte.

Dans la république de San Salvador, les habitants de la
ville du même nom, qu'on appelle communément le *Hamac*,
vu la fréquence des secousses qu'elle reçoit, construisent aussi
leurs maisons à murailles très épaisses ; et ils ont, en outre,
la précaution de ménager à l'intérieur de leurs habitations
une cour plantée d'arbres. Enfin, comme précaution extrême,
ils creusent des refuges souterrains, où ils se précipitent à la
première secousse.

Aux Kouriles, archipel situé entre le Grand Océan et la
mer d'Okhotsk, les demeures sont également de véritables ter-
riers. De plus, les indigènes creusent des souterrains aux-
quels, ils donnent plusieurs issues, et comme ces labyrinthes,
faits de sinuosités, ne peuvent jamais être bouchés que par-
tiellement, ceux qui s'y réfugient y jouissent d'une sécurité...
relative.

A Saint-Domingue, les habitants ayant remarqué que les
cavités du sol opposent un obstacle à la propagation des
secousses, creusent des trous profonds dans le voisinage de
leurs de leurs demeures. Au Chili, au Paraguay, en Perse, on
opère de même. Enfin, dans le Venezuela, les maisons sont
construites, quand la disposition du pays le permet, sur pilotis,
au milieu des lacs. C'est le meilleur préservatif, paraît-il :
une des rares maisons restées debout, lors du fameux trem-
blement de terre de Lisbonne, était ainsi bâtie.

OMNES.

MIEUX QUE CELA

Deux conscrits, à la table d'un cabaret de Marseille.

—Oui, mon vieux, mon grand-père est mort à 95 ans et ma
grand-mère à 102 ans.

—Eh bien... plus fort que ça moi ; les miens ne sont pas
encore morts !